AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 30-3-72 295076

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. (56) 86.22.75

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

ABONNEMENT ANNUEL

25 F.

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33-CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Supplément N° 4 au Bulletin Technique N° 138 de mars 1972 — 1972-9

EXCORIOSE DE LA VIGNE

La vigne atteint dans les situations les plus chaudes et pour les cépages les plus précoces, (Sémillon, Merlot) le stade de début de sensibilité à l'excoriose (Stade C).

Pour éviter dans les parcelles malades que des infections se produisent à l'occasion des pluies importantes, qui tomberont après ce stade, nous conseillons d'appliquer une première pulvérisation fongicide lorsque 50 % des bourgeons sont entre les stades C et D. Utiliser l'un des produits suivants :

- Dichlofluanide (150 g/MA/hl), Folpel (280 g/MA/hl), Mancozèbe (280 g/MA/hl) Propinèbe (280 g/MA/hl).

Bien entendu, ce traitement n'est indispensable que dans le cas de parcelles très touchées l'année dernière, ou lorsque des vignobles moyennement atteints n'ont pu être traitées à l'arsénite de soude, au cours des dernières semaines. Dans tous les autres cas, il est inutile d'intervenir.

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Sur poiriers, les pluies des 26 et 27 mars ont provoqué des projections très abondantes d'ascospores, tandis que sur pommiers ces projections étaient rares. Fort heureusement, dans la plupart des situations, la période d'humectation des feuilles a été insuffisante pour provoquer des contaminations importantes. Toutefois, le régime pluvieux qui s'est installé depuis 48 heures risque de se poursuivre encore quelques jours et il est à prévoir que les premières infections sérieuses se produiront à l'occasion des prochaines pluies.

En conséquence, il convient de protéger les organes végétaux à découvert depuis le traitement de la semaine dernière en effectuant une nouvelle pulvérisation fongicide.

PUCERONS DU POMMIER ET DU POIRIER

Diverses observations menées dans les vergers de la circonscription révèlent la présence assez générale de pucerons verts et de pucerons cendrés, et dans de nombreux cas le seuil de tolérance de 2 pucerons cendrés ou de 10 pucerons verts pour 100 inflorescences est atteint ou dépassé.

.../...

P 458

.../...

Il convient donc d'intervenir de la manière suivante :

- Sur pommiers : Traiter avant la floraison si le stade phénologique actuel le permet, ce qui est généralement le cas.

- Sur poiriers : Attendre la chute des pétales pour intervenir en postfloraison.

Mais en tout état de cause, procéder préalablement à l'observation soignée de 200 inflorescences et des feuilles de rosettes qui les entourent pour déterminer si la population de pucerons justifie le traitement.

En préfloraison, il est préférable de choisir dans la liste des produits homologués les pesticides ci-dessous, actifs par contact :

- Isolane, Lindane, Pririmicarb, Phosolone.

En postfloraison sur poiriers, et dans l'optique de la lutte intégrée, il convient d'éviter les insecticides trop toxiques pour la faune utile, ou pouvant provoquer, à la suite de traitements répétés des pullulations anormales d'acariens ou même de pucerons. Le choix se portera donc sur l'un des produits de la liste ci-dessous, classés par ordre alphabétique. Nous rappelons que dans cette liste, les produits soulignés correspondent à des pesticides pour lesquels des références nombreuses permettent d'affirmer qu'ils n'entrainent pas d'actions secondaires néfastes, et que les produits non soulignés sont des insecticides pour lesquels l'absence, l'insuffisance ou la contradiction des renseignements ne nous permettent pas de prendre objectivement position.

- Carbophenothion, diéthion, fénitrothion, fenthion, methomyl, naled, ométhoate, oxydéméton méthyl, phosalone, phosphamidon, pirimicarb , vamidothion.

CLOQUE ET MONILIA DU PRUNIER

De nombreux pruniculteurs ont effectué au cours de la semaine passée une application d'oléoparathion + cuivre, ou un fongicide de synthèse. Dans ce cas, il est inutile d'intervenir cette semaine. Dans le cas contraire, envisager une pulvérisation fongicide pour lutter contre la cloque (maladie des pochettes) et contre le monilia sur fleurs avec l'un des produits ci-dessous :

- Benomyl, carbatène, folpel, mancozèbe, thiabendazole, thirame.

CHENILLES DEFOLIATRICES DES ARBRES FRUITIERS

Dans certains vergers de fruits à pépins ou de pruniers, on note la présence de diverses chenilles défoliatrices (Cheimatobie, Tordeuses...). Le seuil de tolérance de 5 à 10 chenilles pour 100 rosettes de feuilles est parfois atteint. Dans ce cas, le traitement destiné à lutter contre les pucerons devra être effectué de préférence avec un produit également actif contre les chenilles, soit lindane ou phosalone avant la floraison, phosalone en postfloraison.

Cenon, le 28 Mars 1972

L'Ingénieur d'Agronomie
chargé des Avertissements Agricoles

J. TOUZEAU

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
" AQUITAINE "

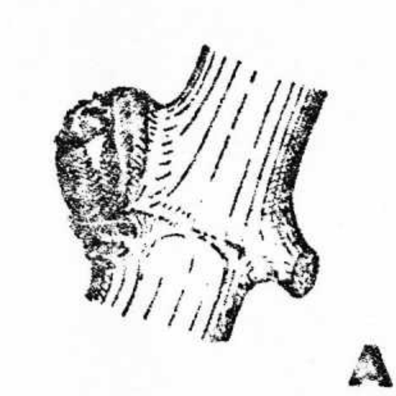
M. LARGE

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX

Stades repères de la vigne

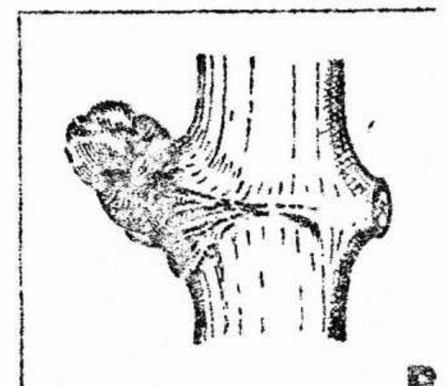
Dessins de M. BAGGIOLINI

Stations fédérales d'essais agricoles, Lausanne



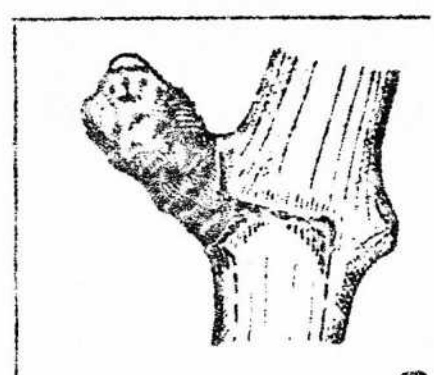
Bourgeon d'hiver

Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



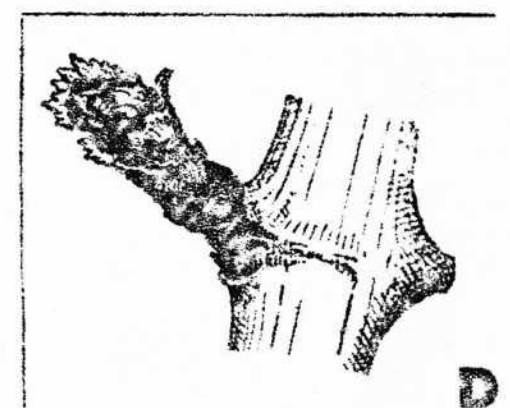
Bourgeon dans le coton

Suit de près le début des « pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écartent ; protection cotonneuse brunâtre très visible.



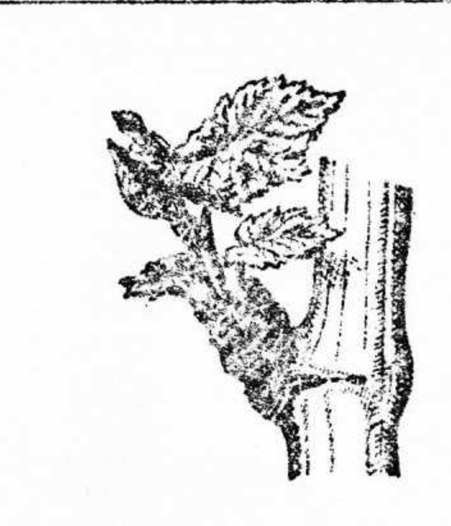
Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.



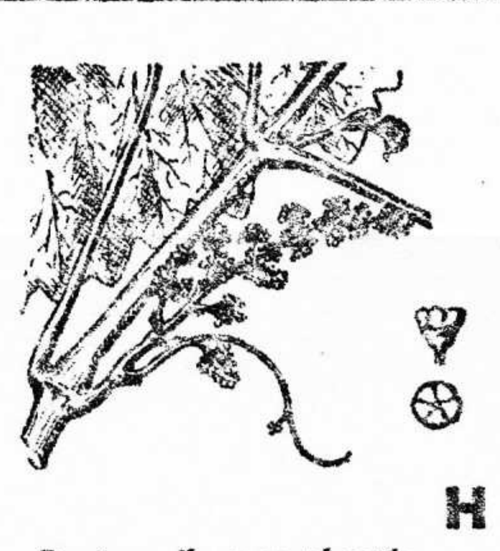
Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4-6 feuilles étalées.



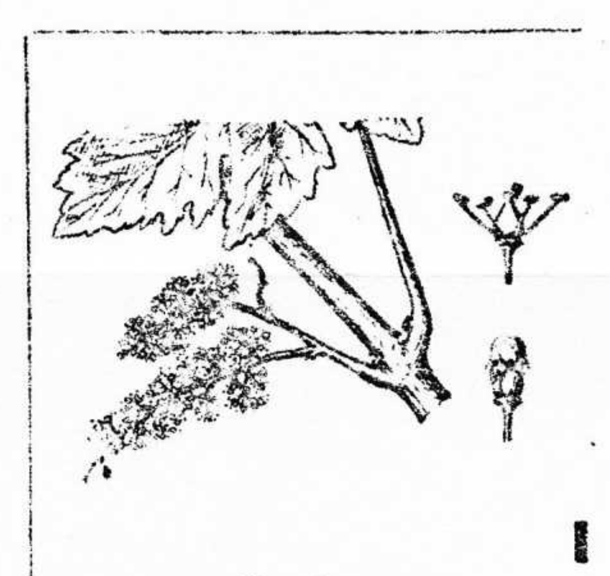
Grappes séparées

Grappes s'espaçant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



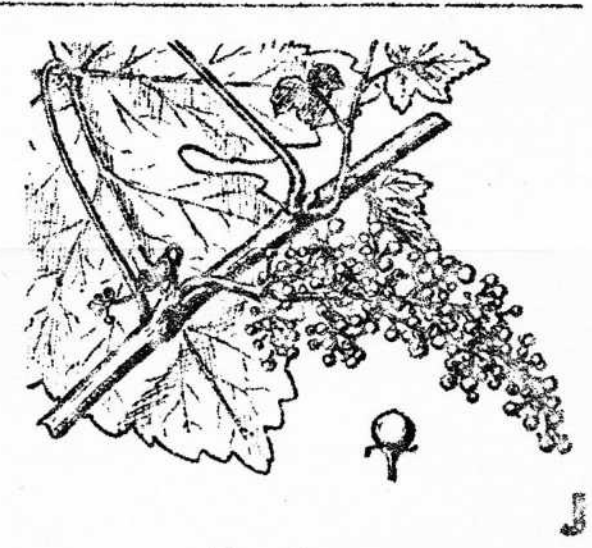
Boutons floraux séparés

Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Détail de la figure : fleur en bouton.



Floraison

Les détails de la figure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



Nouaison

Ovaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit formé prend bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une même plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 1, pp. 4-6, 1952.)

P459